

M. ANTLIFF: Tous les autres boulangers vendent au même prix.

Le PRÉSIDENT: Laissons une seule personne parler à la fois. Nous ne pouvons en entendre trois en même temps. Si ce témoin doit répondre, laissons-lui la parole.

M. IRVINE: Voudriez-vous alors répéter votre réponse?

M. LOFTUS: En d'autres mots, quelle était de nouveau la question? Je ne m'en souviens plus.

M. IRVINE: Je faisais allusion à une déclaration à propos de la décision de M. Short de fixer le prix à 3 cents. Apparemment, lorsqu'il eut parlé, ce fut définitif pour ce qui est de la réunion des boulangers. Il disposait d'une influence prédominante capable de régir tout ce groupe. Il n'y a plus eu de discussion une fois qu'il eut dit que le prix serait de 3 cents. Le prix fut alors fixé à 3 cents avec l'entente, je présume, qu'il serait porté plus tard à 4?

M. LOFTUS: Il n'y a jamais eu de discussion de ce genre. M. Short au eu un entretien, je crois, avec M. Taylor ou ce dernier a fait une suggestion; je crois que tout cela est dans la déposition. Quant à la situation à Toronto, je crois que certains journaux publièrent, ce jour-là, si je me souviens bien, que le pain allait se vendre 15 cents. J'étais d'avis de hausser le prix à 14 cents sans consulter qui que ce soit, mais en sachant que nos frais étaient tels qu'il nous fallait obtenir 14 cents. J'appris au cours de l'après-midi, et si ma mémoire ne me fait pas défaut il était à peu près midi et demie, l'attitude prise par M. Short et je me suis dit: "Cela me va".

Le PRÉSIDENT: Alors, vous n'assistiez pas à la réunion?

M. LOFTUS: Non.

M. IRVINE: Une seule autre question.

Le PRÉSIDENT: Si M. Loftus n'assistait pas à la réunion, il ne peut guère dire ce qui s'y est passé.

M. IRVINE: J'ai posé directement mes questions à ce sujet à M. Antliff qui y était.

M. ANTLIFF: Puis-je tirer ce point au clair, monsieur le président?

Le PRÉSIDENT: Oui.

M. ANTLIFF: Le message de M. Short est parvenu à Toronto après la tenue de la réunion à laquelle j'assistais à Toronto même. On ignorait à cette réunion que M. Short eût quelque idée en tête à propos du prix du pain.

M. IRVINE: Êtes-vous alors sorti de la réunion sans en venir à une décision quant au prix du pain, si ce devait être 3 ou 4 cents?

Le PRÉSIDENT: Qu'avez-vous répondu immédiatement avant cette dernière réponse? Vous avez dit que M. Short n'avait aucune idée...

M. ANTLIFF: J'ai dit, qu'au cours de la réunion, le message de M. Short n'a pas été communiqué, je ne sais pas de qui il est venu, du colonel Ruttan, je crois, mais ceux qui étaient présents à la réunion ne connaissaient pas l'attitude de M. Short.

M. IRVINE: J'ai l'impression que le colonel Ruttan a déclaré que M. Short avait présenté cet ultimatum sur le prix, la veille de la réunion, et que lorsqu'on l'a annoncé à l'assemblée il n'y a plus eu de discussion sur cette question.

M. JOHNSTON: Vous parlez peut-être de réunions différentes?

M. ANTLIFF: Il y a eu deux réunions, une au cours de la matinée et une l'après-midi.